

Mysterium Fidei

Avril-Mai-Juin 2019

n° 95

TIERS- ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE

Tel.: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L' AUMONIER

Le Tiers-Ordre et la Vierge Marie

La règle du Tiers-Ordre de saint Pie X nous demande d'avoir « *une dévotion tendre et filiale envers la Vierge Marie - selon l'esprit de saint Louis Marie Grignion de Montfort* ». Quel est cet esprit ? Une ferme conviction de la très puissante intercession de Marie, une volonté résolue d'imiter autant que possible les vertus de la Vierge des vierges, un amour pour elle ardent et véhément. Ce sont les termes mêmes qu'employât le pape Pie XII lors de la canonisation du saint. Pour cela, les tertiaires emploieront tous les moyens mis à leur disposition. Le livre : « *Le traité de la vraie dévotion à la Très sainte Vierge* » par saint Louis Marie Grignion de Montfort qu'on appelle aussi « *livre d'or* » avec des prières et des exercices dans l'esprit de cette dévotion et des pratiques pour une vie intérieure et extérieure mariale, - disponible aux éditions CLOVIS (BP 118 - 92153 SURESNES CEDEX - Tél 01 45 06 98 88), aux mêmes éditions vous trouverez : « *Une pensée par jour* » pour passer l'année en compagnie de st Louis Marie Grignion de Montfort – ainsi qu'un livre peu connu de Thomas A Kempis (l'auteur de l'imitation de Jésus-Christ) facile d'accès pour favoriser une vie d'intimité avec Marie : « *L'imitation de la Bienheureuse Vierge Marie.* »

Les éditions CLOVIS ont aussi édité une *vie de saint Louis Marie Grignon de Montfort* par le père Louis Le Crom qui n'est autre que le directeur spirituel de la mère de Mgr Lefebvre, notre fondateur. Voilà des livres que je vous recommande, chers tertiaires, pour une vie vraiment mariale.

Enfin, il y a les **retraites mariales** qui sont prêchées au Moulin du Pin (53290 Beaumont Pied-de-Bœuf en Mayenne. -Tel 02 43 98 63) des retraites mariales montfortaines (du 17 au 22 juin - Du 2 au 7 décembre) lesquelles préparent à la consécration mariale montfortaine pour ceux qui ont déjà fait au moins deux retraites de st Ignace, une retraite " *A Jésus par Marie* " (du 22 au 27 juillet) et une retraite du Rosaire (du 7 au 12 octobre). Vous avez l'embarras du choix.

Enfin, notre **pèlerinage à Lourdes** pour le Christ-Roi (26, 27 et 28 octobre) est en passe de devenir le grand rassemblement du Tiers-Ordre sous la bannière de st Pie X, aux pieds de Notre Dame, dans ce sanctuaire qui est le sien.

Votre aumônier vous souhaite de saintes et joyeuses fêtes de Pâques et un saint deuxième trimestre.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

▪ **JOURS DE JEÛNE** : vendredi 19 avril, *vendredi-saint* – mercredi 12, vendredi 14 et samedi 15 juin, *Quatre-Temps de Pentecôte*. Samedi 8 juin, *vigile de Pentecôte*.

▪ Le mois de MAI est consacré à la très sainte Vierge Marie, le mois de JUIN au SACRÉ-CŒUR. *Il est recommandé de faire en famille des exercices en leur honneur (litanies...) et de fleurir leur image.*

- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 4,60 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : " **Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre** ".

Que Dieu vous bénisse !

Conseils aux tertiaires

Les Dangers de la tiédeur

Le cœur a une influence profonde et universelle sur l'organisme humain. Son fléchissement ou son arrêt peut provoquer des troubles généraux, voire la mort. Il en est de même de l'amour divin, cœur de la vie spirituelle et moteur des vertus. Si la charité plénière n'enfante que des vertus viriles, il est vrai aussi de dire qu'une charité anémiée n'engendre que des vertus enfantines. Une âme tiède n'a que des demi-vertus ; vertus paresseuses, somnolentes, sans élan ni générosité, qui chôment ou font grève sur le tas ; vertus fantasques, à la merci des circonstances extérieures, des sautes d'humeur et des caprices de la volonté propre ; vertus maussades, sans joie intérieure, et qu'accompagnent souvent l'ennui, le découragement, le dépit ; vertus agiles qui hésitent, biaisent, reculent devant l'effort, le renoncement, le sacrifice ; vertus à ménager, et auxquelles il ne faut pas trop demander.

Ce dépérissement des vertus, provoqué par la décadence de la charité, mène ensuite, sinon nécessairement, du moins facilement, à une certaine contamination de la conscience : l'habitude du péché véniel délibéré. Et c'est là, un des symptômes les plus graves et les plus infaillibles de la tiédeur. Des âmes se rencontrent, qui ont perdu le sens du péché véniel, qui, peu frappées de sa gravité et de ses conséquences désastreuses, s'en font une habitude, s'y attachent de parti pris et vivent en « état de péché véniel », comme tant d'autres, dans le monde, vivent en « état de péché mortel ». Fautes contre l'obéissance, la pauvreté, la charité fraternelle, l'humilité, la mortification, fautes commises les yeux ouverts, avec plein consentement et qu'il ne faut point assimiler aux péchés véniels de surprise, de fragilité, d'occasion ; fautes regrettées, combattues avec générosité, et qui, loin d'être un obstacle à la charité, deviennent, par ricochet, une source de ferveur.

Au demeurant, délicatesse de cœur et virginité de conscience vont toujours de pair et sont solidaires l'une de l'autre. Elles se soutiennent et se renforcent. Cassien (Coll. I, c. 5) enseigne « *qu'une âme qui aspire à la perfection doit tâcher d'avoir une grande pureté de conscience ; car, c'est par cette pureté qu'on acquiert le parfait amour, qui ne se donne qu'aux âmes pures ; de sorte que l'amour divin correspond à la pureté du cœur* ». Impossible donc d'arriver jamais à la parfaite amitié de Jésus-Christ avec une attache volontaire à quelque faute vénielle. Si le péché volontaire ne détruit pas la charité, du moins s'attaque-t-il à sa pureté, à son activité, à son épanouissement et à sa fécondité, et finalement à son existence même. Car, « *la tiédeur n'est pas une plateforme ni un étage où l'on s'arrête, mais une pente fort glissante* ». À moins de la remonter rapidement, elle va nous mener à l'abîme, c'est-à-dire, à la ruine complète de la charité.

Dans l'ordre naturel et surnaturel, les morts subites et foudroyantes ne sont qu'une exception. Habituellement, on meurt de vieillesse, de maladie, de consommation. La mort spirituelle n'est le plus souvent que l'aboutissement normal de la tiédeur. La plupart des religieux qui tombent, et parfois restent dans les péchés graves, ont été victimes de leur manque de vertu, de leurs indécouvertes de conscience, bref, de la décadence progressive de leur amour. À force de baisser, le feu, sous un coup de vent, s'est éteint. C'est là, l'enseignement de toute la tradition ascétique, enseignement confirmé par l'expérience quotidienne.

Le vieux Cassien déjà l'avait constaté : « *Quand nous apprenons la ruine d'une âme adonnée à la spiritualité, ne pensons pas qu'elle s'y soit précipitée tout d'un coup, à la première tentation ; nous devons supposer qu'elle a commencé par des fautes légères et qu'elle est ensuite tombée dans des péchés graves.* »

« *Ces petites médisances continuelles, ces petites aversions, ces curiosités coupables, ces impatiences, ces intempérances ne tuent pas l'âme, mais elles la rendent plus faible, de sorte que s'il survient ensuite une tentation grave, elle n'a plus la force de résister et elle tombe.* »

Cette influence dévastatrice de la tiédeur dans le domaine spirituel, trouve son explication, tout d'abord dans l'attitude de Dieu à notre égard, et puis, dans l'anémie morale de l'âme.

Dieu nous traite comme nous le traitons. À nos réserves, refus, infidélités, lâchetés, il répond par le dégoût, l'irritation, l'abandon, la soustraction de ses grâces. Soumise, de la part du Seigneur, à un régime sévère de restrictions, livrée à elle-même et à toutes ses misères morales : baisse de foi, illusions spirituelles, conscience racornie et contaminée, esprit de prière affadi, vertus sans vigueur, passions toujours en éveil, l'âme n'est plus qu'un organisme épuisé, ravagé, corrodé, où toutes les maladies mortelles vont trouver un terrain extrêmement favorable à leur éclosion et à leur développement. Le religieux tiède n'est plus qu'une « ville ouverte », privée de ses défenses extérieures et intérieures, vulnérable de tous côtés, et où l'ennemi peut pénétrer sans coup férir.

RP Colin C. SS. R.

Retraite sur l'amitié de Jésus-Christ

Nous devons avoir en horreur les péchés véniels délibérés parce qu'ils sont déjà, de notre part, une prise de position volontaire contre la loi de Dieu. Sans doute, il ne s'agit pas encore d'actes peccamineux qui nous séparent de lui, mais lorsqu'ils deviennent fréquents, ils conduisent à la tiédeur. Comme le disent tous les auteurs spirituels, celui qui n'avance pas recule. On ne peut pas faire du surplace, c'est une illusion. S'il n'y a plus la recherche de la perfection, notre âme s'attiédit. Et la tiédeur, c'est le grand mal des âmes.

Rappelez-vous ce que dit Notre-Seigneur à l'ange de l'église de Laodicée : « *Puisque tu es tiède, je te vomirai de ma bouche.* » (Ap 3, 16) Le bon Dieu n'aime pas que l'on soit entre deux eaux, qu'on ait l'air d'hésiter : Je vous aime, mais je ne vous aime pas tant que ça, un peu quand même, mais pas beaucoup ; je m'aime aussi moi-même, je ne peux pas faire autrement... si bien que l'on est toujours entre deux eaux, toujours hésitant dans notre amour de Dieu. Cela ne peut être que déplaisant pour Notre-Seigneur qui nous a prouvé son amour de manière si évidente. Alors il faut tout faire pour éviter le péché véniel et je crois qu'il n'y a pas de motif plus grand d'y arriver pour les âmes d'élite que de méditer sur l'amour de Notre-Seigneur pour nous.

Mgr Lefebvre – La vie spirituelle p 144

AVRIL

PAI LLETTES D' OR

Du 1^{er} au 6 avril : « Les traits de l'envie et de la détraction ne percent le cœur de ceux à qui on en veut qu'après avoir percé celui de Jésus-Christ. »

ST VINCENT DE PAUL

Du 7 au 13 avril : « L'amour propre est un dragon à sept têtes ; il veut s'introduire partout : voilà pourquoi il faut toujours craindre cette bête audacieuse, et se tenir en garde contre elle. »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 14 au 20 avril : « Ce monde sensible est comme un livre ouvert à tous, si bien qu'on peut y lire la sagesse de Dieu, pour peu qu'on en ait la volonté. »

ST BERNARD

Du 21 au 27 avril : « Aucun bois n'est plus apte à entretenir le feu de l'amour divin que le bois de la sainte croix. »

ST IGNACE DE LOYOLA

Du 28 avril au 4 mai : « Quand tu verras Marie dans l'éclat de sa gloire éternelle, combien tu te reprocheras de ne pas l'avoir assez aimée et filialement entourée. »

ABBE GASTON COURTOIS

La sagesse des petits enfants

La peine que je ressens sur le malheur public ne m'empêche point d'être occupé de votre infirmité. Vous savez qu'il faut porter la croix, et la porter en pleines ténèbres : le parfait amour ne cherche ni à voir ni à sentir ; il est content de souffrir sans savoir s'il souffre bien, et d'aimer sans savoir s'il aime.

Oh! que l'abandon sans aucun retour ni repli caché, est pur et digne de Dieu ! Il est lui seul plus détruisant que mille et mille vertus austères et soutenues par une pratique régulière dont on a conscience. On jeûnerait comme saint Siméon Stylite, on demeurerait des siècles sur une colonne, on passerait cent ans au désert comme saint Paul ermite... que ne ferait-on point de merveilleux et digne d'être écrit, plutôt que de



mener une vie banale, qui est une mort totale et continuelle dans ce simple délaissement au bon plaisir de Dieu ! Vivez donc de cette mort ; qu'elle soit votre unique pain quotidien.

Soyez simple et petit enfant. C'est dans l'enfance qu'habite la paix inaltérable et à toute épreuve. Toutes les pratiques où l'on possède sa vertu sont sujettes à l'illusion et au mécompte. Il n'y a que ceux qui ne comptent jamais qui ne sont sujets à aucun mécompte ; il n'y a que les âmes désappropriées par l'abnégation évangélique qui n'ont plus rien à perdre ; il n'y a que ceux qui ne cherchent aucune lumière qui ne se trompent point ; il n'y a que les petits enfants qui trouvent en Dieu la sagesse, qui n'est point dans les grands et les sages que l'on admire.

*François de la Mothe-Fénelon,
Lettre spirituelle 166 (éd. L. A. Martin)*

COMMENTAIRE : « *L'abandon est facile tant que les choses vont bien ; mais lorsque les choses vont mal et font mal alors on vérifie si cet abandon est réel. La croix ne serait plus vraiment la croix si nous pouvions la choisir. Au fond, l'abandon se résume à ne rien choisir : c'est beaucoup plus exigeant que de choisir les choses difficiles.* »

LE SAINT DU MOIS

FRANÇOIS DE PAULE, FONDATEUR DE L'ORDRE DES MINIMES (+ 1508)

Fête le 2 avril

Tout jeune religieux, et chargé du repas de la communauté, il commence par une prière, tombe en extase, en oublie l'heure jusqu'à ce qu'on vienne chercher les plats en lui reprochant sa négligence. Lui, se fiant à Dieu qui l'avait mis dans cette situation, lui demanda de l'en tirer, fit un signe de croix et les aliments se trouvèrent cuits aussitôt.

A la veille de sa mort, il voulut affermir la foi de ses disciples, qui doutaient que l'on puisse garder une Règle qui comportait « l'observance de la vie de carême ». Il prit donc en ses mains nues des charbons ardents, leur disant : « *En vérité je vous assure qu'il n'est pas plus difficile à celui qui aime Dieu d'accomplir ce qu'il lui a promis qu'à moi de tenir ce feu entre mes mains.* »

MAI

PAI LLETES D'OR

Du 5 au 11 mai : « Reste tranquille : abandonne-toi complètement dans la main de la miséricordieuse providence divine, c'est à dire de l'Immaculée, et reste tranquille, accomplis la volonté de Dieu sereinement. »

ST MAXIMILIEN KOLBE

Du 12 au 18 mai : « La mortification dans le manger est l'alphabet de la vie spirituelle ; et celui qui ne sait pas maitriser sa gourmandise triomphera difficilement des autres vices qui sont bien plus difficiles à vaincre. » **ST VINCENT DE PAUL**

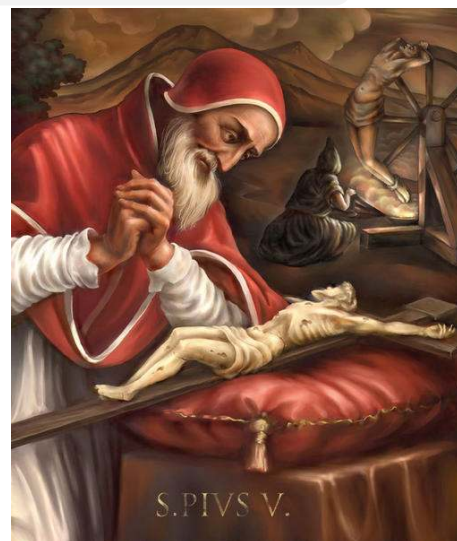
Du 19 au 25 mai : « Jésus ne dit pas dans son Évangile « *Apprenez de moi à faire des miracles, à passer les nuits en prière, à jeûner* » mais il nous dit à tous : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur...* »

STE ÉMILIE DE RODAT

Du 26 mai au 1er juin : « Après la chute originelle, la souffrance est devenue l'auxiliaire de la Création ; elle est le plus puissant levier pour redresser le monde ; elle est le bras droit de l'Amour. » **ST PADRE PIO**

Deux cœurs qui n'en font qu'un

Le cœur de Marie a été le principe de la vie humaine et sensible de l'Enfant-Jésus pendant qu'il reposait dans ses sacrées entrailles, puisque la vie de l'enfant dépend du cœur de sa mère, pas moins que celle de sa mère. Ainsi ce cœur a-t-il été le principe de la vie humainement divine et divinement humaine de Jésus-Dieu. Et c'est sur ce cœur que le divin Enfant a pris tant de fois son repos, cœur qui a donné un cœur au Verbe éternel, lequel sera éternellement l'objet des adorations et des louanges des esprits bienheureux. On rapporte des premiers chrétiens qu'ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme : à plus forte raison peut-on dire la même chose de Jésus fils de Marie, et de Marie mère de Jésus. On le disait des premiers fidèles parce qu'ils n'avaient qu'un même esprit, les mêmes désirs, les mêmes sentiments, les mêmes desseins et les mêmes affections ; mais nous devons le dire de Jésus et de Marie qui, à plus



juste raison, avaient les mêmes inclinations et les mêmes volontés. Et si saint Paul a pu dire avec vérité que ce n'était plus lui qui vivait, mais Jésus qui vivait en lui (Ga 2, 20), que dirons-nous de la précieuse Vierge Marie ? Marie ne vivait pas, mais Jésus vivait dans Marie : Jésus était l'esprit de son esprit, l'âme de son âme et le cœur de son cœur.

C'est une vérité aussi solide que pieuse que le cœur de Marie est le cœur de Jésus, à un tel point que si le cœur de Jésus est roi du ciel et de la terre, le cœur de Marie possède la même qualité.

Henri-Marie Boudon,
Exhortation sur la Sainte Vierge

COMMENTAIRE : *En tant que Dieu, Notre-Seigneur donne tout à Marie ; en tant qu'homme, il reçoit tout de Marie. Il en reçoit d'avoir un cœur humain capable d'aimer et de souffrir comme nous. Nous avons la tentation de croire que Jésus n'avait que des vertus, pas de sentiment, si bien que la vie chrétienne devrait faire abstraction des sentiments. C'est faux. Jésus pleura sur Jérusalem, sur son ami Lazare. Il aima saint Jean, sainte Marie Madeleine avec son Cœur de chair. Il aima encore plus sa Mère, ce Cœur Immaculé sur lequel, divin Enfant, il prit tant de fois son repos.*

LE SAINT DU MOIS

SAINT PIE V, PAPE (+1572)

Fête le 5 mai

Après les papes mondains de la Renaissance, il fut de ceux qui revinrent à la simplicité nécessaire au vicaire du Christ, afin de distribuer des secours aux pauvres atteints par la disette ou l'épidémie. Aussi, lorsqu'il dut organiser une expédition contre les Turcs qui menaçaient alors l'Europe, le sultan Soliman aurait dit : *Je crains plus les prières du pape que toutes les troupes de l'empereur.*

Quand Don Juan d'Autriche remporta la victoire navale de Lépante, Pie V attribua ce succès à la protection de la Sainte Vierge et fit ajouter aux litanies de Lorette l'invocation : *Secours des chrétiens, priez pour nous.* Il institua la fête de ND du Rosaire. Nous lui devons l'institution du « Missel de st Pie V », une des raisons d'être du combat de la Fraternité.

JUIN

PAI LLETES D' OR

Du 2 au 8 juin : « Lorsque vous vous trouverez plongé dans un abîme de tristesse, allez l'abimer dans celui de la divine joie de ce Sacré-Cœur, où vous en trouverez un trésor qui dissipera toutes vos tristesses et afflictions d'esprit. »

STE MARGUERITE-MARIE

Du 9 au 15 juin : « Reviens à ton cœur et de là à Dieu. Toutes les difficultés qui te troublent viennent de ce que tu es sorti de toi, tu t'es toi-même exilé de ton propre cœur. Tu te laisses trop émouvoir par ce qui est hors de toi. »

ST AUGUSTIN

Du 16 au 22 juin: « On ne gagne à Dieu les âmes les plus obstinées dans le péché que par la douceur, par la compassion pour leurs travers, et par la sensibilité qui fait partager leurs malheurs. »

ST CURE D'ARS

Du 23 au 30 juin : « Approchons-nous de la table de communion avec beaucoup d'amour et un grand respect. Que toute la journée serve, d'abord à nous y préparer, ensuite à rendre grâce. »

ST PADRE PIO



Quand on n'a rien à donner...

Il se trouve dans la communauté une sœur qui a le talent de me déplaire en toutes choses ; ses manières, ses paroles, son caractère me semblaient très désagréables ; cependant c'est une sainte religieuse qui doit être très agréable au bon Dieu. Aussi ne voulant pas céder à l'antipathie naturelle que j'éprouvais, je me suis dit que la charité ne devait pas consister dans les sentiments, mais dans les œuvres ; alors je me suis appliquée à faire pour cette sœur ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus. À chaque fois que je la rencontrais, je priais le bon Dieu pour elle, Lui offrant toutes ses vertus et ses mérites.

Je sentais bien que cela faisait plaisir à Jésus, car il n'est pas d'artiste qui n'aime à recevoir des louanges de ses œuvres ; et Jésus, l'Artiste des âmes, est heureux lorsqu'on ne s'arrête pas à l'extérieur

mais que, pénétrant jusqu'au sanctuaire intime qu'il s'est choisi pour demeure, on en admire la beauté. Je ne me contentais pas de prier beaucoup pour la sœur qui me donnait tant de combats, je tâchais de lui rendre tous les services possibles ; et quand j'avais la tentation de lui répondre d'une façon désagréable, je me contentais de lui faire mon plus aimable sourire et je tâchais de détourner la conversation, car il est dit dans l'imitation : il vaut mieux laisser chacun dans son sentiment que de s'arrêter à contester. *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897), Histoire d'une âme, X*

COMMENTAIRE : *En général nous préférons donner un chèque pour nous débarrasser d'un importun que de passer du temps avec lui. Et nous penserions avoir été généreux là où nous avons été égoïstes. Quand quelqu'un nous agace, ne nous contentons pas d'un petit sourire, mais de "mon plus aimable sourire". Cette aumône en vaut bien d'autres.*

LE SAINT DU MOIS

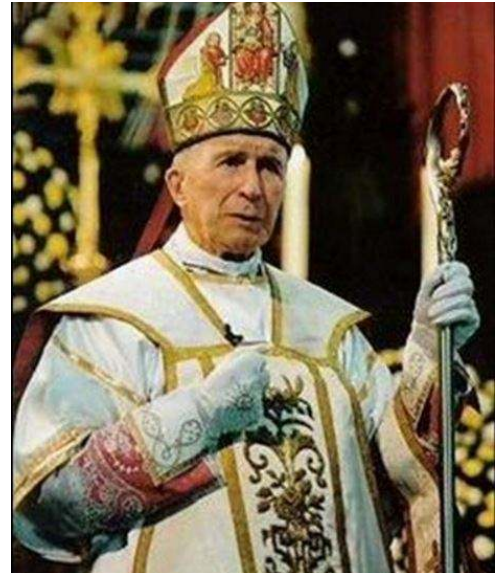
JEAN DE SAINT-FACOND, AUGUSTIN (+ 1479)

Fête le 12 juin

Il refusait de considérer comme de peu d'importance tout ce qui touchait la pureté de la conscience, car, disait-il, au regard de Dieu qui nous voit, rien n'est assez pur. Aussi ne se contentait-il pas de reprendre les grands pécheurs, fut-ce des femmes de mauvaise vie que sa foi et sa véhémence impressionnaient au point de leur faire abandonner leur vice (comme il les y aidait en leur procurant des ressources). Même en de beaucoup plus petites choses, il ne supportait pas la moindre indécatesse, concernant le bien d'autrui notamment. Par exemple, durant un voyage, s'apercevant que son compagnon avait emporté une pierre, il tint à faire plus d'une lieue pour la remettre en place : « *Si tu l'avais placée là exprès, expliquait-il, tu ne serais pas content de la voir enlevée* » De même, il n'acceptait pas même un œuf d'une femme, s'il n'était assuré du consentement de son mari.

La pensée du fondateur

La perte de l'esprit de sacrifice



Un des effets de la réforme liturgique est la perte de l'esprit de sacrifice. On ne veut plus se sacrifier, on veut jouir. Mgr Lefebvre dénonce cette nouvelle orientation et rappelle pourquoi l'Église jusqu'ici demandait aux fidèles de se mortifier.

S'il n'y a plus de sacrifice de la messe, il n'y a plus d'esprit de sacrifice

Le catholicisme est essentiellement fondé sur la Croix. Si nous n'avons plus la notion du sacrifice de la Croix, si nous perdons la notion du sacrifice de la messe continuant le sacrifice de la Croix, nous ne sommes plus catholiques. C'est dans cette foi que nous trouvons toutes les ressources des grâces, dans la Croix de Jésus, dans le cœur de Jésus ouvert. C'est en contemplant sa tête couronnée d'épines, ses mains transpercées, que nous trouvons en effet toutes les grâces de résurrection, toutes les grâces de rédemption dont nous avons besoin. Si nous supprimons le sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ sur nos autels, si nos autels ne reproduisent plus le sacrifice de la Croix de Jésus, il ne reste plus qu'une eucharistie, c'est-à-dire un repas, un partage, une communion. Ce n'est plus l'esprit de l'Église catholique. L'Église catholique est essentiellement fondée sur la Croix, sur l'esprit de sacrifice.

Et tout autour de nous, il faut le reconnaître, l'esprit de sacrifice disparaît. On ne veut plus se mortifier. On veut jouir, on veut profiter de la vie, même parmi les catholiques. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a plus la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et s'il n'y a plus la Croix, il n'y a plus l'Église catholique, Cela est d'une gravité considérable. C'est un changement d'orientation qui s'est fait au cours du concile.

Sans esprit de sacrifice, toute la vie de famille est atteinte

Du fait que depuis le concile on ne veut plus parler de sacrifice de la messe, l'esprit de sacrifice disparaît, plus personne ne le comprend. Nous avons la liberté ; la vie est faite pour jouir des biens et des amusements ! Il faudrait que tout le monde ait autant de biens, autant de plaisirs et de possibilités de jouissance. Par là même la notion de sacrifice est évacuée. C'est pourquoi les mariages ne tiennent plus : pourquoi se sacrifier ? Si on ne s'entend plus, on se sépare ! Les enfants sont une charge ; on ne va pas se sacrifier pour eux et donc on n'en aura pas, on tuera par l'avortement ces pauvres enfants innocents. Voilà le monde moderne : pas de sacrifice.

Pourquoi l'Église réclame-t-elle le mépris des choses de ce monde ?

Tout ce qui spécifie l'esprit de détachement vis-à-vis des choses de ce monde : « *Que nous apprenions à mépriser les choses de la terre et à aimer celles du Ciel* » a disparu de nos oraisons. Parce qu'il ne faut plus mépriser les choses de la terre. Il faut avoir l'estime des choses de ce monde, des biens matériels. Le mépris des choses de ce monde, non, c'est inadmissible ! Évidemment, c'est inadmissible si l'on ne reconnaît pas que les choses de ce monde sont une occasion de péché.

Les choses ne sont pas méprisables en elles-mêmes, mais elles sont pour nous occasion de péché. C'est parce que la richesse et la volupté nous font tomber dans le péché que nous devons nous en détacher. Malheureusement, toutes les choses de la terre, à cause de la malice qui est en nous, nous attirent vers le péché. D'où la nécessité de l'ascèse spirituelle. Alors, en quoi consiste la nouvelle ascèse ?

Le Bon Dieu lui-même nous a demandé d'user des biens de ce monde pour accomplir notre devoir d'état. Par conséquent, il est clair que nous devons user des biens de ce monde. Mais le désordre introduit en nous par le péché originel a fait que nous recherchons ces biens d'une manière désordonnée, d'une manière excessive, ce qui nous conduit à nous éloigner de la prière, à nous éloigner de Dieu. Qu'est-ce en effet que la prière sinon l'élévation de nos âmes vers Dieu ? Beaucoup de gens n'élèvent plus leur âme vers Dieu, parce qu'ils sont tout occupés des choses de ce monde. Ils ne prient plus et ils ne viennent pas s'associer à la grande prière de Notre-Seigneur qui est le saint sacrifice de la messe. Ils désertent les églises parce qu'ils sont pris par l'esprit du monde.

(La Messe de toujours, p 358 - 361)

VOTRE COURRIER



« Il me tient à cœur d'entrer dans la même famille spirituelle que mon fils séminariste, afin de soutenir de mes prières sa vocation et celle des prêtres, des religieux de la Fraternité. Comme lui, dans mon état de vie, dans mon rôle d'épouse et de mère de famille, je veux servir l'Église. Par ailleurs mon époux a lui aussi choisi d'entrer dans le Tiers-Ordre de la Fraternité. Si notre demande est agréée, je suis convaincue que notre appartenance à la même famille spirituelle et à la même famille naturelle que notre fils nous aidera à grandir dans la foi, l'espérance et la charité... » A.P.



« Le dernier bulletin nous a beaucoup marqués par son rappel que le tertiaire est un véritable religieux. Cela donne à méditer profondément car on aurait tendance à minimiser ou mal comprendre cette réalité. » D.C.



« C'est avec une grande joie que j'ai pu voir à Lourdes la magnifique bannière du Tiers-Ordre, sous la protection de saint Pie X - Hélas sa devise n'a pu être brodée - Néanmoins, nous étions nombreux à nous être déplacés et cela faisait plaisir à voir. Rendons grâce à Dieu pour ces quelques jours passés auprès de Notre-Dame. » S.H.



« J'ai revu cette semaine M. l'abbé L., mon directeur spirituel, qui m'a encouragé à entrer dans le Tiers-Ordre de la Fraternité, ne doutant pas que les exigences que j'y trouverai m'aideront à progresser spirituellement, en particulier par les grâces données par la communion des saints entre tous les membres de cette communauté. » M.D.C.



« Je tenais à vous faire part de ma gratitude pour les prêtres de la FSSPX et du dévouement qu'ils manifestent. Converti, il y a maintenant 11 ans, à Lille nous avons la grande grâce d'avoir de nombreuses messes chantées et offices solennels (notamment durant la semaine sainte). Quelle beauté liturgique. Nous nous demandons souvent avec mon épouse comment la majorité des prélats ont-ils pu abandonner la messe de toujours et ces beaux offices ? Et surtout quelle

responsabilité ! Deo gratias, un évêque s'est levé. Merci donc à Mgr Lefebvre d'avoir sauvé la sainte Messe de toujours et ces beaux offices. Sans lui, nous aurions continué à vivre dans le monde, du monde, sans Dieu. » C.B.



« Permettez-moi M. l'Abbé de parler en ce qui me concerne, et qui concerne ma demande d'entrer dans le Tiers-Ordre, d'une "logique de grâces". Par cette logique, j'entends cette succession d'évènements qui a marqué ma vie et que n'explique l'action de ma seule volonté mais bien l'intercession de Notre-Dame...

C'est en lisant et méditant le Missel (de l'abbé Joly), les ouvrages de Mgr Lefebvre... qu'après bien des hésitations j'osai franchir la porte d'une église de la Tradition. En un jour de septembre 2017, j'entrai rue du Tapis Vert. L'accueil de M. l'abbé L. fut décisif.

De cet accueil découleront ma retraite à N.D. du Pointet en janvier 2018, mon pèlerinage à Lourdes pour le Christ-Roi et la présente demande. Ayant connaissance des obligations du Tiers-Ordre, j'y vois en outre la plus naturelle façon de participer à la vie de la Fraternité, mais aussi pour moi-même la manière la plus certaine de maintenir et renforcer une discipline nécessaire pour persévérer dans la foi. » A.G.



« Les épreuves sont des ascenseurs que le Bon Dieu nous envoie pour nous permettre de nous rapprocher de Lui, encore faut-il les utiliser et appuyer sur le bouton qui nous envoie aux étages supérieurs. » D.P.

HUMOUR

Quatre hommes discutent pour savoir lequel d'entre eux a la profession la plus ancienne de l'histoire des temps...

« Ma profession est la première, dit le médecin, car avoir retiré une côte d'Adam pour en faire Ève était bien un acte médical !

- Non, dit l'architecte, le premier travail a consisté à bâtir, à construire le monde !

- Vous vous trompez tous, affirme le philosophe, avant de bâtir le monde, il a bien fallu tirer une pensée du chaos... !

- Et alors, dit l'homme politique, d'après vous, qui avait créé le chaos ? »

San Corps à manger

Ô digne et admirable eucharistie, qui passe la capacité
de l'entendement humain,
que les anges ne peuvent qu'admirer
et que nulle langue ne peut exprimer,
ni nul entendement comprendre,
combien tu es digne de grande vénération!
Qu'un Dieu infini veuille tant se rabaisser
que de se laisser contenir par une créature finie,
que celui que le ciel ne peut comprendre,
qui est porté sur les ailes du vent,
veuille abréger son admirable grandeur
dans une pauvre âme chétive,
que le soleil même retire sa splendeur
dans un petit antre creux de la poitrine humaine:
qu'y a-t-il de si extraordinaire au monde?
On voit bien un père laisser son bien à ses enfants,
s'exposer au danger de la mort
pour leur conservation;
mais de leur donner son corps à manger,
il ne s'en trouve point.

Saint Vincent de Paul